

Giovanni De Cataldo

“Low Rider”

GARBO'S

Giovanni de Cataldo
Low Rider

La recherche initiale de Giovanni de Cataldo (Rome, 1990), jeune artiste du Pastificio Cerere, se base sur l'exploration de la propriété physique de matériaux tels que la cire, le bois, l'asphalte et le ciment. Entre 2015 et 2016, il crée les *cires* et les *carottages*, œuvres qui jouent sur la combinaison de ces matériaux malléables et dont il sonde l'instabilité, la compacité, le poids, faisant émerger leur capacité à donner vie à des œuvres sculpturales. On peut déjà noter dans cette phase initiale deux aspects qui demeurent fondamentaux dans le parcours successif de l'artiste et qui perdurent jusqu'à l'exposition actuelle : l'utilisation d'éléments qui font immédiatement références au panorama urbain, l'asphalte et le ciment, et un soin particulier pour la finition des travaux avec surtout une certaine attention pour l'étude des harmonies chromatiques.

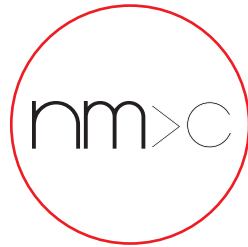
A partir de 2017, la ville devient l'horizon de référence explicite dans laquelle se situe la recherche de de Cataldo: le regard de l'artiste scrute le tissu urbain et en extrapole un alphabet de formes et de couleurs.

C'est à partir de ce moment que pour la première fois apparaissent dans son étude les filets de chantier, tôles, fragments de barrières de sécurité pliées par l'impact de crack test dont l'artiste révèle le potentiel esthétique préexistant. De Cataldo intervient sur les barrières de sécurité en les peignant ou en les recouvrant de tissus colorés, monte sur châssis les filets en PVC et les tôles comme s'il s'agissait de tableaux dans une dialectique qui rappelle celle des "superficies inter modulaires" de Paolo Scheggi où les jeux de pleins et de vides, de lumière et d'ombre coexistent sur les superficies des tableaux-objets.

La rencontre avec la Principauté de Monaco a coïncidé avec une évolution de cette première ligne de recherche vers de nouvelles significations. Le travail de l'artiste a acquis une complexité majeure de contenu. Il ne se limite plus à mettre en exergue et à valoriser la forme mais il l'ouvre à un dialogue avec la culture contemporaine.

Les œuvres exposées chez NM Contemporary reprennent une modalité de production similaire à celle déjà expérimentée durant les deux dernières années telles des fragments de paysage urbain dématérialisés embellis par des traitements et des peintures industrielles. Malgré tout ceux-ci manifestent une évolution évidente du regard de l'artiste et ils semblent refléter une nouvelle forme d'appropriation et de création de références. Ces œuvres, avec leur couleurs vives et leur présence presque effrontée, sont imprégnées des humeurs d'un certain *life style* qu'un visiteur de la Principauté n'aura pas de mal à reconnaître comme familier.

nm>contemporary



De Cataldo choisit d'utiliser des finitions et des matériaux proches des véhicules customisés et de créer un espace proche de celui d'un garage. Celui-ci comme l'atelier de l'artiste est le lieu où se réalise le processus de création et en particulier où des matériaux bruts ou semi travaillés sont transformés en objets finis et lustrés. Les barrières de sécurité et les tubes des crash cushions comprimés sont prélevés par l'artiste dans des centres de crash test dans le centre de l'Italie et travaillés dans des carrosseries comme s'il s'agissait de pièces d'automobiles : d'abord coupés puis peints et enfin vernis en plusieurs phases. Alors que dans les œuvres du début 2018 les peintures étaient industrielles, utilisées pour les productions en série de portails, garde-corps etc., dans cette exposition les teintes métallisées sont le résultat du traitement artisanal plus complexe. Le résultat est une synthèse de sculpture et de peinture qui fait références au design et fait penser à des œuvres des années 80 de Gianni Piacentino tel que *Blue-gray record véhicule*, prototype de véhicule en aluminium parfaitement émaillé. Ces deux artistes s'inspirent du monde de l'automobile, Piacentin l'utilisant pour projeter des modèles totalement nouveaux, de Canado en manipulant ce qui existe déjà. La totalité du processus est présenté dans les espaces de NM Contemporary tel une image de suspension : le temps s'arrête pour permettre au visiteur de contempler la métamorphose en un instant potentiellement éternel. C'est à ce moment que les éléments acquièrent de nouvelles connotations en perdant leur identité originale et en obtenant une nouvelle, totalement étrangère et en même temps familière aux yeux du spectateur, durant lequel une tôle pliée peu devenir une étoffe abîmée et un tube d'aluminium froissé un mégot de cigarette. Des formes abstraites se transforment en des objets concrets.

Garbo's

Marta Federici, Marco Palmieri et Marta Pellegrini

nm>contemporary